

Le Centre Hospitalier de Cavillon-Lauris choisit le jeu et le dialogue pour sensibiliser à la bientraitance



Aborder le sujet de la maltraitance au sein des établissements de santé est une tâche délicate, d'autant qu'elle concerne à la fois les personnels soignants et les patients ou résidents. Pour sensibiliser à cette cause le [Centre Hospitalier de Cavillon-Lauris](#) a choisi d'organiser le 18 juin dernier une journée où le jeu et le dialogue en étaient le véhicule.

Sans forcément être physique, la maltraitance dans les établissements de santé peut prendre de multiples formes. Elles peuvent être liées aux comportements : manque d'écoute, de bienveillance, insuffisance de la prise en compte de la personne. Elles peuvent être également liées au fonctionnement même des établissements et aux parcours médicaux : délais d'attente trop long, mauvaise prise en charge de la douleur, difficultés de gestion des situations à risques...



Ecrit par Didier Bailleux le 20 juin 2025

« Il s'agit la plupart du temps de mauvaises habitudes ».

Pour l'un des médecins de l'hôpital de Cavailon : « il s'agit la plupart du temps de mauvaises habitudes ». Il déplore que « le médical prends trop souvent le pas sur l'humain ». La Haute Autorité de Santé parle alors de maltraitance « ordinaire ». Les personnels sont happés par la gestion du collectif et la prise en compte des patients devient secondaire explique l'instance. Selon une récente étude menée par l'Organisation Mondiale de la Santé près de 64 % du personnel institutionnel avait admis avoir eu un comportement abusif au cours de l'année écoulée. Ce chiffre montre toute l'ampleur du phénomène.

Mais cette maltraitance c'est aussi une réalité pour les personnels de santé qui sont de plus en plus fréquemment l'objets d'invectives et de harcèlement moral de la part de patients, d'accompagnants ou de résidents. Selon l'ordre national des infirmiers plus de 20 000 signalements de violence sont enregistrés chaque année. Toujours selon le même organisme, 65 professionnels de santé sont victimes de violences physiques ou verbales chaque jour.

« Il s'agit la plupart du temps de mauvaises habitudes ».

Initiée depuis 2011, par l'ONU, la journée mondiale de lutte contre la maltraitance des personnes âgées, a trouvé résonance en France dans de nombreux établissements de santé accueillant des séniors. Pour son édition de 2025, elle était proposée le 15 juin. Le Centre Hospitalier de Cavailon-Lauris a choisi, quant à lui, de lancer son appel à la bientraitance le 18 juin (une coïncidence ?). L'an dernier l'établissement avait organisé des olympiades, cette année c'était des stands de jeux, des espaces d'expression, et des activités immersives permettant de simuler la vie en fauteuil roulant ou la mobilité des personnes en grand âge.

Pour Paramasiven Mootien, médecin et président de la commission médicale d'établissement du centre hospitalier, « la bienveillance est un état d'esprit, un comportement ». « Il faut avoir de la compassion pour les patients et les résidents » ajoute-t-il.

Pour [Pierre Pinzelli](#), directeur général du centre hospitalier : « l'attention portée aux patients doit être au cœur des préoccupations ». « Accueillir le mieux possible doit être intrinsèquement lié aux métiers de soignant » précise-t-il. Et d'ajouter « la bientraitance ne se décrète pas, elle se vit et se construit ensemble, au quotidien... c'est une attention permanente ». Gageons que le message soit passé.